

La Gazette de Berthier.

PUBLIEE PAR LA COMPAGNIE D'IMPRIMERIE DE BERTHIER

UN DOLLAR PAR AN

BERTHIER 7 OCTOBRE 1898

C. A. CHENEVERT, DIRECTEUR DE LA REDACTI

Le poêle de cuisine peut éloigner ou reculer le bonheur dans un ménage.

L'Epouse

Est la Tete... de la Famille

lorsqu'il s'agit d'acheter un poêle de cuisine. Nous avons remarqué que quand une femme d'expérience et de bon jugement a l'occasion d'examiner attentivement nos



Poêles de Cuisine a Bois "Perfection"

elle le préfère à tous les autres et lorsqu'il est vendu, il demeure vendu, parce qu'il donne entière satisfaction. C'est le poêle le plus commode manufacturé; il réunit en lui-même ces quatre points importants que nous avons toujours eu en vue: cuisson parfaite, facilité d'opération, économie de combustible et durée.

Si votre fournisseur ne peut vous montrer le poêle "Perfection," écrivez-nous directement.

The James Smart Mfg Co., Ltd.
BROCKVILLE, ONT.



FATHER KOENIG'S NERVE TONIC

Le Cœur Manquait.

NEUDORF, T.N.W., CAN., Juin, 1893. (3)

Ma fille avait une excellente santé, à venir jusqu'à 17 à dix ans, lorsqu'elle tomba des signes de découragement. Quelque temps après elle ressentit un douleur comme si le cœur lui manquait, et elle eut des convulsions très fortes. Plusieurs médecins renommés furent employés pendant une année sans succès. Après avoir pris la première cuillerée du Tonic Nerveux du Père Koenig, les attaques disparurent et elle n'a pas eu depuis.

JOE. OTT.

Certifié par le Rev. L. Steinhilber.

BYRATOR, Ill., Dec. 3, 1890.

Le Tonic Nerveux du Père Koenig est le meilleur que j'ai trouvé, c'est une grande bénédiction pour les gens affligés. Que Dieu vous bénisse. Bien respectueusement.

SEUR ST. FRANCIS, O.S.F.

GRATIS Un Livre Précieux sur les Maladies Nerveuses et une bouteille d'échantillon, à n'importe quelle adresse. Les malades Faibles reçoivent cette médecine gratuite. Ce remède a été préparé par le Dr. Père Koenig, de Fort Wayne, Ind., depuis 1876 et est maintenant préparé sous sa direction par

KOENIG MED. CO., Chicago, Ill.
Chez tous Pharmaciens, à \$1 la bouteille ou 6 pour \$5.00.

Agents:
E. McGALE, 2123, rue Notre-Dame, Montréal.
LAROUCHE & CIE, Québec.
10 juillet 1896.

Guérit le rhume en un jour.

Tablettes "Laxative Bromo Quinine." Prix 25 cents, rendu si elles ne guérissent pas.
6 Mai 1898-9m.

VIN de QUININE CAMPBELL

Guérit les Rhumes Rend le Sommeil Restore les Forces UN TONIQUE IDEAL

K. CAMPBELL & CIE, Mfrs, Montreal

Pas demain aujourd'hui

Si vous vous sentez pris de rhume, n'attendez pas à demain pour employer le BAUME RHUMAL, comme ce-la vous dormirez tranquille, sans souffrance, sans oppression. 25c la bouteille. 118

A LA PORTE DU TOMBEAU

Le Celeri Compose de Paine sauve la vie après l'insuccès des autres médecines

M. McMULLIN DIT: LE CELERI COMPOSE DE PAINE A OPERE DES MIRACLES POUR MOI

La seule médecine sûre pour les gens malades et faibles

Wells & Richardson Cie.
Messieurs: —Depuis plus de 4 ans, ma santé était chancelante. Je me suis fait soigner par deux médecins, outre l'usage de différentes sortes de remèdes patentés. J'ai aussi écrit à New-York et je me suis soigné durant un mois, avec une médecine spéciale, mais je n'en ai eu aucun bon résultat. J'étais épuisé, je souffrais terriblement, je ne pouvais reposer durant la nuit et chaque matin, j'avais une douleur aiguë dans le dos, des bourdonnements dans la tête, je vomissais des matières vertes amères, et je n'avais pas d'appétit. J'ai entendu parler du Celeri Composé de Paine, et ai décidé de l'essayer. Je suis heureux de dire qu'il a agi merveilleusement. Je ne me ressens plus de douleur, je repose bien la nuit, mon appétit est bon et ma santé est maintenant splendide. Le Celeri Composé de Paine a fait un miracle pour moi. Je le recommande à toute personne malade, comme le meilleur remède.

ROBT. McMULLIN,
Camden, N.-E.

se mb'ait qu'elles marchaient depuis une journée.

Elles avai ut ralenti le pas; leurs pieds devenaient extrèm-m-nt sensibles et leurs jambes s'engourdisaient.

Elles se reposèrent sur un tas de pierre, au bord de la route.

Elles voulaient pousser jus' à Reimiremont où elles avaient l'espérance, en s'adr'ssant à quelques ateliers, chez des brodeuses, des modistes ou des couturières, de trouver à s'occuper, —car elles étaient fort habiles de leurs mains, —mais elles virent bien que ce jour-là, il ne leur serait pas possibles d'aller plus loin.

A cent mètres de l'endroit où elles venaient de s'arrêter, était plantée, contre le versant de la montagne et tout au bord de la route, une ferme-auberge dont l'enseigne Au vin du Rhin balançait sous les rafales du vent qui soufflait de la gorge étroite où roulait la Moselle.

Elles reprirent courage et se dirigèrent vers la maison.

Au moment d'y arriver, elles s'arrêtèrent. Le courage leur manquait. C'était le premier pas qu'elles faisaient dans la vie de misères et d'humiliation.

Depuis le matin, elles n'avaient eu besoin de personne. A présent elles avaient faim.

La nature criait, se révoltait. Elles étaient impuissantes contre elle. Elles allaient tendre la main... Elles ne s'y résignaient pas. C'était une chute cruelle.

là et tâcher que l'on nous donne de l'ouvrage. Si l'on veut bien, nous p-ndrons notre détresse, nous avouerons notre dénûment et nous serons sauvés.

Marthe ne répondit que par des larmes.

Isabelle se leva et se dirigea vers l'auberge.

Elle entra dans la grande salle autour de laquelle des tables étaient fixées dans le sol, avec des bancs de bois contre le mur, il n'y avait en ce moment qu'une vieille femme tricotant auprès d'un feu pétillant sous une immense cheminée noire où brillait une marmite. De temps en temps, la contenu sous l'action de la chaleur, soulevait le couvercle, et un peu d'eau s'en échappait, avec des frissonnements, coulait le long des bords et tombait sur les braises rouges. C'était le pot-au-feu qui cuisait pour le soir.

La vieille leva les yeux par-dessus ses lunettes, sans cesser de tricoter.

Elle était ridée comme une pomme de deux ans, et ses yeux en vieill, rouges et luisants, n'indiquaient pas la bienveillance.

Isabelle restait debout, sur le seuil, interdite et tremblante, ne sachant plus ce qu'elle venait faire, ne sachant trop ce qu'elle allait dire.

Et comme elle avait laissé la porte ouverte et que le vent glacé refroidissait la pièce:

—Eh bien, ma fille, dit la paysanne, j'ai plus vingt ans que vous, moi, ni le sang aussi chaud. Entrez ou sortez, mais fermez derrière vous.

Isabelle, machinalement, poussa la porte.

—Alors, qu'est-ce que vous leur demandez?

La jeune fille essaya de parler et ses lèvres s'entr'ouvrirent. Mais, chose bizarre, elles ne laissèrent échapper aucun son. La terreur les paralysait. Les mots ne venaient pas. Les idées fuyaient. Pourtant, c'était bien simple, ce qu'elles avaient voulu exprimer:

—Nous sommes sans ressources, ma soeur et moi, nous avons très-faim.....

La paysanne, curieusement, ayant posé son tricet, sans se lever, la regardait toujours.

Et, d'une voix dure:

—Mais si vous ne me dites rien, qu'est-ce que je saurai, moi?

—Madame murmura la pauvrette, il fait très froid.

—C'est vrai, qu'il fait un temps de loup et l'on ne tar-lera pas, pour sûr, à les voir, les loups, rôder aux alentours des métairies.

—Ma soeur et moi, nous voudrions nous chauffer un peu.

La vieille regarda à droite, à gauche, derrière elle.

—Votre soeur?

—Je l'ai laissée sur le banc du jardin.

—Parait qu'elle aime mieux groloter alors!

—Permettez-vous que j'aille la chercher?

—Ecoute, dit-elle, je vais entrer

L'EAU de FLORIDE

MURRAY & LANMAN

Le plus Doux, le plus Délicieux, le plus Rafraichissant et le plus Persistant de tous les Parfums pour le Mouchoir, la Toilette et le Bain.

ONZE TOUTS LES PHARMACIENS, BROQUISTES, PARFUMEURS ET NÉGOCIANTS.



Dr. F. Foisy

NULLE AUTRE MÉDECINE N'est si effective que La Salsepareille d'AYER.

Témoignage d'un Médecin bien connu.

"Nulle autre médecine pour le sang que j'aie jamais essayée, et je les ai toutes essayées, n'a une action aussi complète et si efficace de cures aussi permanentes que la Salsepareille d'Ayer." —Dr. H. F. MERRILL, Augusta, Mo.

La Salsepareille d'Ayer
Seule Admise à l'Exposition Colombienne.
Les 2 Boites d'Ayer pour les Intestins.

T. F. G. Foisy Son & Bickell
Pianos, Organs, Sewing Machines, Sheet Music, Musical Instruments, Bicycles, Bicycles Sundries, Etc.
188-190 Rue St-Laurent MONTREAL.
Tél. Bell 1426.
Tél. Marc. 290.
24 Juin 1898—1a

BONNES BETES POUR VIEILLES ROSSES

Si vos chevaux manquent d'appétit, sont en mauvaise condition, ont un vilain poil, sont sans énergie et paresseux, et cela souvent sans cause apparente, donnez leur la Poudre de Condition du Dr Harvey (Dr. Harvey's Condition Powder). Le résultat sera prompt. Vous verrez l'œil briller, le poil se liser, l'appétit revenir, puis l'énergie. La valeur de votre bête sera doublée. En vente partout à 50c. le paquet — ou un paquet pleine grandeur envoyé comme échantillon sur réception du prix.

THE HARVEY MEDICINE CO., 424 ST. PAUL, MONTREAL.

TEINDRE EN NOIR

C'est là où l'on aperçoit l'art du teinturier, et la qualité de la teinture — et c'est le noir qui a établi la réputation des

TEINTURES MAGNETIQUES

Dans le noir ou aucune autre couleur, ces teintures produisent des couleurs plus brillantes et durables qu'aucune autre, et laissent à l'étoffe toute sa souplesse et sa beauté.

En vente partout, ou on enverra un paquet, pleine grandeur, d'aucune couleur, comme échantillon, sur réception du prix 10c.

HARVEY MEDICINE CO., 424 St. Paul, Montréal

Pour Guérir les RHUMATISMES

PRENEZ LA

Salsepareille de BRISTOL

Elle est Prompte, Effective et Sûre.

ELLE VOUS RÉTABLIRA

Demandez à votre Pharmacien ou à votre Fournisseur

LA SALSEPAREILLE DE BRISTOL.

9 avril 1895.

Une grande erreur

C'est de croire que tous les remèdes annoncés dans les journaux ou ailleurs peuvent guérir les maladies propres à la femme et généralement connu sous le nom populaire de Beau Mal. Il est cependant de la prudence la plus élémentaire de s'enquérir quels sont ceux qui ont découvert ces remèdes, s'ils ont la science, les capacités et l'expérience pour traiter avec succès cette maladie. Ce n'est pas tout de dire: je prends tel remède pour telle maladie. C'est un fait reconnu que le Dr Larivière possède cette science, ces capacités et une longue expérience dans le traitement des maladies de la femme et le "Régulateur de la Santé de la femme" en bouteilles ou en Pilules argentées et les "Female Plasters" ne donnent pas seulement un soulagement temporaire, mais guérissent pour toujours cette maladie. De plus avec mes listes de questions que j'envoie gratis, la femme ou la jeune fille se soigne elle-même et garde le secret de sa maladie. Forcez votre pharmacien de vous donner ces remèdes et s'il ne les a pas ou veut en substituer d'autres qu'il prétend être aussi bon, écrivez au Dr Larivière, Manville, R. I.

27 Juin 1898.



PRIX 25c. la Bouteille

Dr. HARVEY'S SOUTHERN RED PINE FOR GOUTY RHEUMATISM

THE HARVEY MEDICINE CO., MONTREAL

Dr. Harvey's Southern RED PINE (Pin Rouge du Sud de Dr. Harvey) GUÉRIT LA TOUX Bon pour les enfants et adultes.

ON DEMANDE immédiatement pour travailler aux Rapides de Lachine, plus bas que le chemin de Lachine, à quatre milles de Montréal, 500 bons travailleurs, pour la pierre et la terre, 100 chevaux avec voitures. Les gages sont de \$1.25 par jour pour les hommes, \$1.75 pour chevaux et voiture, payable à tous les quinze jours.

Faire application à l'endroit des travaux à

WM DAVIS & SONS, Contracteurs.
14 août 1896.

Chemin de Fer de Quebec et du Lac St-Jean.

4-Excursions de Cultivateurs-4

de toutes les parties de la Province de Québec

Au LAC ST-JEAN,

durant la saison des récoltes.

Depart de Quebec:

A 8.40 a.m. MERCREDI, 28 SEPTEMBRE, et à 7.00 p.m., SAMEDI, le 15 Octobre 1898.

Prix du passage de Québec à Roberval et retour:

\$2.50 1ere classe
\$1.50 2nde classe

Les billets sont bons pour revenir dans le cours d'un mois.

Les billets ne seront vendus à ces prix qu'aux cultivateurs de bonne foi ou autres allant examiner les terres et que sur présentation de certificats de leurs curés à la gare de Québec.

Pour de plus amples détails, s'adresser à M. L. CARUFEL, 1546 Rue Notre-Dame, Montréal.

23 7

FEUILLETON.

No 18

Le Géant

— DE —

PIERRE.

PREMIÈRE PARTIE

L'ORGUEIL DES BARGEMONT

V

La neige n'interrompt pas les travaux dans les villages des Vosges. Maintes figures de connaissance, rencontrées sur la route, les saluèrent.

On les suivit curieusement des yeux, très loin, jusqu'à ce qu'elles ne fussent plus visibles.

Et les commentaires allaient leur train.

Où allaient-elles sans être accompagnées?

A peine avaient-elles répondu aux saluts qu'elles recevaient, le long du chemin.

Et elles avaient l'air si triste !.....

Que s'était-il passé au château? se demandait-on.

Toute la campagne était couverte de neige.

Il était à peine midi, et il leur

la nature criait, se révoltait. Elles étaient impuissantes contre elle. Elles allaient tendre la main... Elles ne s'y résignaient pas. C'était une chute cruelle.

Hier adorées, adulées, fêtées, considérées dans tout le pays comme les filles de la marquise de Bargesmont... Aujourd'hui les égales des plus pauvres, non pas même égales, mais inférieures aux plus pauvres puisque ceux-ci ont, du moins, l'expérience de leur pauvreté.

En leur cœur grondait toute la fierté de Mérode, et l'orgueil puisé à la source même de l'orgueil des Bargesmont.

Il y avait un banc derrière un jardin, contre la maison, et non loin de la route.

Elles s'y laissèrent choir.

Isabelle et Marthe pleuraient.

Jamais elles ne se résignaient. C'était plus fort qu'elles, que leur volonté, que leur faiblesse, que la faim! Non, elles aimeraient mieux mourir.

Et elles attendaient; leurs larmes coulaient le long de leurs joues, s'arrêtaient, amères, au coin de leurs lèvres.

La maison n'était pas inhabitée, et pourtant, bien que ce fût une auberge, personne n'en sortait, personne n'y rentrait.

La neige se remit à tomber. Les nuages s'assombrirent encore. Bien qu'il ne fût que midi, il était presque nuit. Elles avaient chaud tout à l'heure, lorsqu'elles s'étaient assises; elles avaient maintenant des frissons. Leurs dents claquaient. Et la faim, — la faim vulgaire mais terrible, — leur tirait les entrailles.

Isabelle reprit courage. Il lui fallait de l'énergie pour deux, car elle ne pouvait compter sur Marthe.

— Ecoute, dit-elle, je vais entrer

la et tâcher que l'on nous donne de l'ouvrage. Si l'on veut bien, nous p-ndrons notre détresse, nous avouerons notre dénûment et nous serons sauvés.

Marthe ne répondit que par des larmes.

Isabelle se leva et se dirigea vers l'auberge.

Elle entra dans la grande salle autour de laquelle des tables étaient fixées dans le sol, avec des bancs de bois contre le mur, il n'y avait en ce moment qu'une vieille femme tricotant auprès d'un feu pétillant sous une immense cheminée noire où brillait une marmite. De temps en temps, la contenu sous l'action de la chaleur, soulevait le couvercle, et un peu d'eau s'en échappait, avec des frissonnements, coulait le long des bords et tombait sur les braises rouges. C'était le pot-au-feu qui cuisait pour le soir.

La vieille leva les yeux par-dessus ses lunettes, sans cesser de tricoter.

Elle était ridée comme une pomme de deux ans, et ses yeux en vieill, rouges et luisants, n'indiquaient pas la bienveillance.

Isabelle restait debout, sur le seuil, interdite et tremblante, ne sachant plus ce qu'elle venait faire, ne sachant trop ce qu'elle allait dire.

Et comme elle avait laissé la porte ouverte et que le vent glacé refroidissait la pièce:

—Eh bien, ma fille, dit la paysanne, j'ai plus vingt ans que vous, moi, ni le sang aussi chaud. Entrez ou sortez, mais fermez derrière vous.

Isabelle, machinalement, poussa la porte.

—Alors, qu'est-ce que vous leur demandez?

La jeune fille essaya de parler et ses lèvres s'entr'ouvrirent. Mais, chose bizarre, elles ne laissèrent échapper aucun son. La terreur les paralysait. Les mots ne venaient pas. Les idées fuyaient. Pourtant, c'était bien simple, ce qu'elles avaient voulu exprimer:

—Nous sommes sans ressources, ma soeur et moi, nous avons très-faim.....

La paysanne, curieusement, ayant posé son tricet, sans se lever, la regardait toujours.

Et, d'une voix dure:

—Mais si vous ne me dites rien, qu'est-ce que je saurai, moi?

—Madame murmura la pauvrette, il fait très froid.

—C'est vrai, qu'il fait un temps de loup et l'on ne tar-lera pas, pour sûr, à les voir, les loups, rôder aux alentours des métairies.

—Ma soeur et moi, nous voudrions nous chauffer un peu.

La vieille regarda à droite, à gauche, derrière elle.

—Votre soeur?

—Je l'ai laissée sur le banc du jardin.

—Parait qu'elle aime mieux groloter alors!

—Permettez-vous que j'aille la chercher?

—Ecoute, dit-elle, je vais entrer

la et tâcher que l'on nous donne de l'ouvrage. Si l'on veut bien, nous p-ndrons notre détresse, nous avouerons notre dénûment et nous serons sauvés.

Marthe ne répondit que par des larmes.

Isabelle se leva et se dirigea vers l'auberge.

Elle entra dans la grande salle autour de laquelle des tables étaient fixées dans le sol, avec des bancs de bois contre le mur, il n'y avait en ce moment qu'une vieille femme tricotant auprès d'un feu pétillant sous une immense cheminée noire où brillait une marmite. De temps en temps, la contenu sous l'action de la chaleur, soulevait le couvercle, et un peu d'eau s'en échappait, avec des frissonnements, coulait le long des bords et tombait sur les braises rouges. C'était le pot-au-feu qui cuisait pour le soir.

La vieille leva les yeux par-dessus ses lunettes, sans cesser de tricoter.

Elle était ridée comme une pomme de deux ans, et ses yeux en vieill, rouges et luisants, n'indiquaient pas la bienveillance.

Isabelle restait debout, sur le seuil, interdite et tremblante, ne sachant plus ce qu'elle venait faire, ne sachant trop ce qu'elle allait dire.

Et comme elle avait laissé la porte ouverte et que le vent glacé refroidissait la pièce:

—Eh bien, ma fille, dit la paysanne, j'ai plus vingt ans que vous, moi, ni le sang aussi chaud. Entrez ou sortez, mais fermez derrière vous.

Isabelle, machinalement, poussa la porte.

—Alors, qu'est-ce que vous leur demandez?

La jeune fille essaya de parler et ses lèvres s'entr'ouvrirent. Mais, chose bizarre, elles ne laissèrent échapper aucun son. La terreur les paralysait. Les mots ne venaient pas. Les idées fuyaient. Pourtant, c'était bien simple, ce qu'elles avaient voulu exprimer:

—Nous sommes sans ressources, ma soeur et moi, nous avons très-faim.....

La paysanne, curieusement, ayant posé son tricet, sans se lever, la regardait toujours.

Et, d'une voix dure:

—Mais si vous ne me dites rien, qu'est-ce que je saurai, moi?

—Madame murmura la pauvrette, il fait très froid.

—C'est vrai, qu'il fait un temps de loup et l'on ne tar-lera pas, pour sûr, à les voir, les loups, rôder aux alentours des métairies.

—Ma soeur et moi, nous voudrions nous chauffer un peu.

La vieille regarda à droite, à gauche, derrière elle.

—Votre soeur?

—Je l'ai laissée sur le banc du jardin.

—Parait qu'elle aime mieux groloter alors!

—Permettez-vous que j'aille la chercher?

—Ecoute, dit-elle, je vais entrer

BERTHIER
M. A. L. A. A. A.

(A continuer)



GAZETTE DE BERTHIER

BERTHIER, 7 OCTOBRE 1898

LETTRE POLITIQUE

5 Octobre 1898.

Depuis ma dernière lettre la grande consultation populaire sur la question de la prohibition s'est faite dans tout le Canada et dès aujourd'hui bien que les résultats définitifs ne soient pas encore connus, il est de toute évidence que la prohibition si elle a remporté dans le Canada une majorité, ce qui est encore nié, se trouve avoir une majorité si minime qu'elle porte un coup fatal aux prétentions des fanatiques qui avaient voulu imposer leurs caprices et leurs vices hyoceros à notre population. En tout cas, la Province de Québec sauve la situation et son vote d'hommes libres qui contrebalance celui des fanatiques de toutes les provinces rend dès maintenant impossible l'adoption d'une loi générale dont l'effet en restreignant les droits des citoyens et en les empêchant de boire à leur guise aurait été de créer d'un seul coup dix millions de taxes directes qui se seraient réparties sur la tête de tous les citoyens du Canada. Je vous disais dans ma dernière lettre et vous pouvez vous y reporter, que, dans la situation présente ce serait notre province qui sauverait le parti libéral compromis dans un moment de faiblesse, comme l'a si bien fait remarquer l'hon. M. Geoffrin au banquet de Valleyfield à cette consultation du plébiscite qui pouvait avoir des effets désastreux pour la sécurité du parti. Avec ses 55,000 de majorité contre la prohibition, Québec a arrêté la marée montante qui aurait pu englober la Confédération. Il ne serait pas juste de passer sous silence qu'Ontario a noblement fait son devoir. Une majorité de 82,000 il y a deux ans à peine, en faveur de la prohibition, a été réduite à 14,000; toutes les grandes villes, comme Toronto, Ottawa, King-ton, London, ont rejeté la prohibition. Mais n'empêche que c'est Québec qui a la palme, c'est de Québec que vient le salut. Mais il ne faut pas croire que tout soit terminé; les prohibitionnistes ne sont pas hommes à lâcher aussi facilement le moricom. L'ombre de majorité qu'ils possèdent, ils vont l'exploiter et en tirer tout le parti que les circonstances permettront d'en tirer. Déjà ils étaient bien audacieux, avant même que le peuple eût été consulté et qu'ils n'eussent obtenu une sorte de sanction de la part des provinces anglaises. Maintenant leur audace va être renforcée et ils vont certainement exercer une pression énergique. Déjà on entend, déjà on les voit dans leurs journaux demander ce qu'ils appellent la soumission au voeu de la majorité.

A cette demande nous ne pouvons exposer que le respect des droits provinciaux. La question des licences est du domaine provincial sans discussion et le gouvernement fédéral n'a pas le droit de porter atteinte au revenu que nous retirons de cette source et d'un autre côté le peuple de la province a crié avec une intensité sur laquelle on ne peut pas se méprendre, qu'il entendait conserver sauf et intact le droit de réglementer la vente des boissons. C'est lorsque cette lutte dure et implacable va commencer que la population de Québec ressentira l'utilité d'avoir à la tête des affaires un gouvernement libéral c'est à dire lié à la défense de l'autonomie des provinces. Les conservateurs ont autrefois raillé ce principe du programme libéral, le respect de l'autonomie provinciale, le respect des droits des provinces, ils appelaient cela du provincialisme, ils accusaient nos chefs d'étroitesse de vue et de mesquinerie politique. C'est maintenant que l'on voit de quel côté était la plus grande perspicacité politique qui y voyait le plus loin. Lorsqu'il y a huit mois, au mois de janvier dernier, l'hon. H. Archambault, procureur général, parlant au banquet des hôteliers déclarait que le gouvernement ferait respecter les prérogatives de cette province et au besoin combattrait le gouvernement fédéral si celui-ci voulait imposer une loi de prohibition attentatoire à nos droits et contraire à nos intérêts, il connaissait le cœur et la volonté de la province qui vient de se prononcer si ouvertement. Le salut de la province, sa sécurité contre l'oppression qui réside dans le maintien au pouvoir des hommes qui emportent actuellement notre gouvernement provincial.

Seuls ils peuvent empêcher les plans des fanatiques de réussir dans Québec. L'autonomie de la province est sous la sauvegarde du parti libéral et c'est cette autonomie, c'est en son nom seulement que nous pouvons être mis à couvert des desseins malveillants des partisans de la prohibition. La majorité qui s'est prononcée dans le plébiscite du 29 Sep-

tembre contre la prohibition doit se porter en masse vers M. Marchand et son cabinet car c'est là le salut de la province.

Le référendum pratiqué au moyen du plébiscite à l'égard de la prohibition a mis à la mode ce mode de consultation et il se produit en ce moment un mouvement assez actif dans les cercles ouvriers pour obtenir du gouvernement fédéral un plébiscite sur les divers décrets des associations et des groupes ouvriers. Les ouvriers prétendent à tort ou à raison qu'il leur est impossible d'obtenir devant le Parlement satisfaction dans leurs demandes. Ils ont essayé de différentes méthodes, entre autres des députés ouvriers mais l'expérience a démontré qu'ils n'obtenaient rien de satisfaisant de ce moyen et que leurs vœux étaient plus dédaignés que jamais lorsqu'ils étaient soumis aux représentants du peuple ce qui les empêche d'obtenir une expression d'opinion utile et loyale sur ce qu'ils proposent et ce qu'ils demandent.

Afin de saisir directement l'opinion publique de leurs griefs et des moyens qu'ils suggèrent pour y remédier le plan des ouvriers semble être de demander un plébiscite, une consultation par laquelle le peuple déciderait directement si tels et tels griefs sont fondés et si telles ou telles mesures sont acceptables et aptes à y remédier. Le projet n'a pas encore fait grand chemin et reste confiné aux cercles ouvriers, mais une agitation se prépare certainement et avant en la question sera discutée ouvertement, il est donc bon de l'envisager dès maintenant. Ce que l'on peut dire de pire contre le plébiscite en lui-même, car il est difficile maintenant de lui reprocher son essence contraire à nos principes de gouvernement responsable, c'est qu'il coûte excessivement cher. Le dernier plébiscite va monter dans les \$300,000 et ce serait une forte somme à dépenser toutes les fois qu'un groupe d'électeurs se croit ou se dirait incompris du parlement, c'est peut être un bon remède, mais il est bon d'en user avec circonspection et surtout avec modération.

On reparle encore beaucoup du timbre sur les journaux; cette mesure et cela se conçoit ne sourit pas du tout aux journaux qui auront à payer la note et si les journaux s'entendent pour en faire supporter le prix aux abonnés, ceux-ci s'en réjouiront encore beaucoup moins. C'est à partir du premier Janvier prochain que l'on commencera à payer 1/2 cent par livre et le 1er Juillet 1899, un autre 1/2 cent additionnel, le mettant alors le port à 1 cent la livre. Le gouvernement retirera un très faible revenu de cette taxe assez vexatoire et il ne manque pas de gens qui pensent que le journal n'en vaut pas la chandelle et que le tort que cette restriction causera à la circulation des journaux dont l'action éducatrice ne peut pas être niée, ne trouvera aucune compensation dans le \$50,000 ou \$60,000 que cette taxe pourra au plus produire. Dans tous les cas, on pense que puisque le ministre des postes se décide à ne pas appliquer maintenant la loi qui permet de baisser de 3 cts à 2 cts le port des lettres en Canada, il pour rait aussi bien laisser en suspens la loi pour les journaux qui en somme à passé pour faire face à la réduction attendue dans le budget des postes par l'abaissement du port des lettres. Ces deux opérations devraient marcher de pair et M. Mulock comprendra certainement la justesse de ces observations.

LA PROHIBITION

DERNIERS RAPPORTS REÇUS.

Table with 2 columns: Province/Region and Votes. Includes rows for Province de Québec, Ontario, Nouvelle-Ecosse, etc.

Démonstration Tarte.

Une quarantaine de citoyens se sont réunis lundi soir au bureau de M. Bruneau, M. P., de Sorel, afin de jeter les bases de l'organisation d'une démonstration et d'un banquet en l'honneur de l'hon. J. I. Tarte, ministre des Travaux Publics. On a fixé jeudi, le 20 octobre courant, comme date de cette démonstration. A l'assemblée publique dans l'après-midi, il y aura présentation d'adresses, discours, etc. On s'attend à la présence de plusieurs ministres d'Ottawa et de Québec, de sénateurs, députés, etc. Rien ne sera négligé par le comité, paraît-il, pour assurer un éclatant succès. Des circulaires seront distri-

bues dans les comtés circonvoisins de Richelieu, tels que Chambly, Verchères, Yamaska, Nicolet, St-Hyacinthe, Bagot, Berthier, etc.

Des excursions tant par bateau que par chemin de fer seront organisées, afin d'amener à Sorel qui, par sa position géographique, s'y prête admirablement bien, un énorme concours de peuple.

Le soir, il y aura, probablement, à l'hôtel "Brunswick," un grand banquet.

Les citoyens choisis pour faire partie des différents comités nécessaires à l'exécution de ce projet sont: MM. C. O. Paradis, maire, A. A. Bruneau, M. P., L. P. P. Cardin, M. P. P., A. Pontbriand, président de la Chambre de Commerce de Sorel, W. H. Chapdelaine, N. P., E. C. Lalonde, J. Nolin, G. Beauchemin, W. L. M. Déry, N. F. Patenaude, J. D. Plamondon, M. C. Blais, H. Emery, A. Martin, A. C. Trempe, etc.

Il y aura à cette occasion une excursion de Berthier à Sorel.

VIN DE SAINT-LÉON

Nos Volontaires de 1870.

La compagnie No. 7 du 2e bataillon provisoire de la milice, composée de miliciens de Saint Gabriel, fit du service actif depuis le 13 jusqu'au 23 avril:

- Capitaine: J. B. A. Bouvier. Lieutenant: J. A. Hénault. Enseignes: J. A. Hénault, Médard Bélanger. Sergents: Médard Bélanger, Zotique Germain, Gaspard Galarneau, Henri Bellerose. Caporaux: Henri Bellerose, Osmonde Morrison, Arthur Gervais, Azarie Granger. Soldats: Azarie Granger, Edward Sweeney, François Rainville, Norbert Godard, Joseph Riopel, Michel Sarrazin, Bernard Marquis, Edmond Dubéau, Charles Lanoux, Napoléon Comtois.

Du 24 mai au 3 juin suivant, la même compagnie fut de nouveau sous les armes:

- Capitaine: J. B. A. Bouvier. Lieutenant: P. A. Mondy. Enseigne: Médard Bélanger. Sergents: Gaspard Galarneau, Jacques Champagne, Zotique Germain. Caporaux: Oliv. Morrison, Ormand Morrison, Arthur Gervais. Soldats: Simon Aubin, Joseph Grenier, Michel Sarrazin, Oscar Gervais, Amable Sylvestre, Bernard Marquis, Gédéon Hamelin, Prosper Beauvilliers.

A la demande de M. B. Sulte, nous reproduisons la liste des noms ci-dessus afin de retrouver ceux qui vivent encore et qui auront droit à la médaille promise par le gouvernement Britannique, qui sera distribuée l'année prochaine.

Sans conteste Une maison tenue avec prudence possède toujours sa provision de BAUME RHUMAL.

Société d'Agriculture du Comté de Berthier.

Tenue le 27 Septembre 1898.

Liste des Prix.

- CHEVAUX Etalons de 4 ans et plus 1er prix Wilfrid Bernard, 2e Achille Champagne. Etalons de 3 ans 1er prix Hypolite Latrinière, 2e Sifroid Bacon. Etalons de 2 ans 1er prix Joseph Lafontaine, 2e Ambroise Barrette. Etalons de 1 an 1er prix P. O. Dumontier, 2e Prosper Dauphin.

Juments poulinières

- 1er prix Joseph Marion, 2e Xavier Plante, 3e Diédonné Houle, 4e Joseph Bernier.

Juments extra

- 1er prix Louis Lavallée, 2e Jos. Savignac, 3e Diédonné Houle, 4e Homidas Dauphin.

Pouliches de 3 ans

- 1er prix Elie Barrette, 2e Paul Lavallée, 3e Sifroid Bacon.

Pouliches de 2 ans

- 1er prix Archille Champagne, 2e Honoré Lincourt, 3e Magloite Dumontier.

Pouliches de 1 an

- 1er prix Ugo Dumontier, 2e Adélme Coté, 3e Louis Bellerose.

Paires de chevaux de traits

- 1er prix Norbert Dauphin, 2e Diédonné Brulé, 4e Zéphirin Beaucage, 4e Mathias Ferland.

CHEVAUX CANADIENS ENREGISTRÉS

Etalons de tout âge

- 1er prix Moise Gadoury, 2e Jos. Lavallée fils P. Ls.

Femelle de tout âge

- 1er prix Michel Lavallée, 2e Samuel Champagne, 3e J. Aimé Champagne.

BESTIAUX

Bétail Ayrshire (enregistré)

- Taureaux de 3 ans et plus 1er prix Paul Lavallée, 2e Veuve Alexis Mandeville. Taureaux de 2 ans 1er prix Gustave Lavallée, 2e Adélme Coté, 3e Jos. Lefebvre, 4e Paul Lavallée. Taureaux de 1 an 1er prix A. Mousseau, 2e Paul Lavallée, 3e Jos. Laporte, 4e Ide Laferrière. Vaux de l'année 1er prix A. Mousseau, 2e Arsène Denis, 3e Paul Lavallée, 4e Adélme Coté. Vaches à lait de 4 ans et plus 1er prix Arsène Denis, 2e Atchez Mousseau, 3e Paul Lavallée, 4e A. Coté. Vaches de 3 ans 1er prix Paul Lavallée, 2e Ide Laferrière, 3e Arsène Denis, 4e A. Mousseau. Taures de 2 ans 1er prix Arsène Denis, 2e Atchez Mousseau, 3e Paul Lavallée fils de Paul, 4e Ide Laferrière. Taures de 1 an 1er prix Paul Lavallée, 2e Atchez Mousseau, 3e Arsène Denis, 4e Ide Laferrière. Génisses de l'année 1er prix Paul Lavallée, 2e Atchez Mousseau, 3e Arsène Denis, 4e A. Coté. Prix spéciaux—Troupeaux Ayrshires (enregistrés) 1 taureau et 4 femelles 1er prix Paul Lavallée, 2e Atchez Mousseau, 3e Arsène Denis. Bétail canadien (enregistré) Taureaux de 3 ans et plus 1er prix Arsène Denis, 2e Joseph Laporte, 3e J. A. Trempe. Taureaux de 2 ans 1er prix Arsène Denis, 2e Atchez Mousseau, 3e Jos. Laporte. Taureaux de 1 an 1er prix Arsène Denis, 2e Joseph Laporte, 3e A. Mousseau. Vaux de l'année 1er prix Arsène Denis, 2e Joseph Laporte. Vaches à lait de 4 ans et plus 1er prix Arsène Denis, 2e Paul Lavallée, 3e A. Mousseau, 4e Jos. Laporte. Vaches de 3 ans 1er prix Arsène Denis, 2e Louis Denis, 3e Paul Lavallée. Taures de 2 ans 1er prix Paul Lavallée, 2e Arsène Denis, 3e Louis Denis. Taures de 1 an 1er prix Paul Lavallée, 2e Louis Denis, 3e Arsène Denis. Génisses de l'année 1er prix Arsène Denis, 2e Paul Lavallée, 3e Louis Denis. Prix spéciaux—Troupeaux Jerseys Canadiens (enregistrés) 1 taureau et 4 femelles 1er prix Arsène Denis, 2e Paul Lavallée, 3e Louis Denis. Taureaux de tout âge, race pure, non primés dans ce programme 1er prix Paul Lavallée. ANIMAUX CROISÉS Vaches à lait de 4 ans et plus 1er prix A. Mousseau, 2e Ide Laferrière, 3e Paul Lavallée, 4e Jos. Laferrière, 5e Arsène Denis, 6e A. Coté. Vaches de 3 ans 1er prix A. Mousseau, 2e Paul Lavallée, 3e Jos. Laporte, 4e Ousime Pietto. Taures de 2 ans 1er prix Jos. Laporte, 2e A. Coté, 3e Paul Lavallée, 4e Gaspard Comtois.

OUR GRAND OFFER \$100 To keep our great factory busy, and introduce early our splendid '98 models we have concluded to make a marvelous offer direct to the rider. For 30 days we will sell samples of our well '98 bicycles at net cost to manufacturer and will ship, C. O. D. on approval to any address on receipt of the nominal sum of \$1.00 (if west of Denver, \$5). This deposit is merely to show good faith on purchaser's part; if you don't want to send money in advance, send your express agent's guaranty for charges one way and we will pay them the other if you don't want the wheel. SIBERIAN. Highest grade, embodying every late improvement of value, 1 1/2 inch imported tubing, flash joints, improved two-piece cranks, arch crown, large detachable sprockets, handsome finish and decorations, Morgan & Wright, quick repair tires, single or double tube, high grade equipment. Special price on sample. \$29.00. COSSACK. A splendid machine, equal to any for service and easy running. Best 1 1/2 inch seamless tubing, two piece cranks, arch crown, detachable sprockets, flash finish and decorated, Morgan & Wright, quick repair tires, single or double tube, high grade equipment. Our special price. \$24.00. KLONDIKE. Best medium grade for 1898. 1 1/2 inch tubing, striped and decorated, arch crown, dust-proof bearings, ball retainers, best Indiana or New Brunswick tires, standard equipment. Special price on sample. \$19.00. NOTE. Choice of Color, Style, Height of Frame, Gear, etc. Fully Guaranteed. You will be surprised at the appearance and quality of these wheels. Don't wait, order now while this offer is open. Prices will be much higher soon. You can make big money as our Agent, selling for us. We give our agents choice of cash, the free use of a sample wheel, or gift of a wheel, according to work done. Do You Want Cheap Wheels? We have numbers of 1896 and 1897 model wheels of various makes and styles, some a little shop-worn, but all new. \$12.00 to \$16.00. Wheels Slightly Used, Modern Types, \$8.00 to \$12.00. Our business and reputation are known throughout the country. Referenced by all the express companies, or any bank in Chicago. Art Catalogue free. Security Agency of one.

The J. L. Mead Cycle Co., - Chicago. 4 Février 1898. Taures de 2 ans 1er prix Arsène Denis, 2e Jos. Laporte. Taures de 1 an 1er prix Arsène Denis, 2e Jos. Laporte. Génisses de l'année 1er prix Arsène Denis, 2e Mo Laferrière, 3e A. Mousseau, 4e A. Coté. Prix spéciaux—Animaux croisés Troupeaux de 1 taureau et 4 femelles (enregistrés) 1er prix Paul Lavallée, 2e A. Mousseau, 3e Arsène Denis. MOUTONS Cotswolds et autres races blanches, (enregistrés) Béliers de 2 ans et plus 1er prix Arsène Denis, 2e Paul Lavallée, 3e Louis Denis. Béliers de 1 an 1er prix Arsène Denis, 2e Joseph Laporte. Béliers de l'année 1er prix Arsène Denis, 2e Louis Bellerose, 3e Alex. Gadoury, 4e Jos. Laporte. Paire de brebis de 2 ans et plus 1er prix Arsène Denis, 2e Paul Lavallée, 3e Louis Bellerose, 4e J. Laporte. Paire de brebis de l'année 1er prix Arsène Denis, 2e Paul Lavallée, 3e Jos. Laporte.

MEUBLES et Matelas. Que vous ayez besoin d'une chaise ou de 100 sets de chambre à coucher, arrivez nous en parler. RENAUD KING & PATHE, 60 & 62 Rue Craig, Montréal. PAPETERIE, Enveloppes, etc., etc. Imprimerie, Livres de blanchis, etc. Remarque: tout est fait de papeterie, livres de compte, etc. Ecrivez pour prix. MORTON, PHILLIPS & CO., 125 Rue Notre-Dame, Montréal. BREVETS D'INVENTION OBTENUS DANS TOUTES LES PAYS. FETTERSTONHAUGH & CO., Canada Life Building, Montréal. REMINGTON TYPEWRITERS. Aussi machines à écrire d'autres marques. Agents exclusifs demandés. SPACKMAN & CO., Montréal. Pour Contracteurs Bois, Ciment, Briques & Feuilles, etc. Ecrivez pour prix. F. Hyde & Co., Montréal. VIN DE SAINT-LÉON 7 Oct. 1898—26i.

FUSILS OFFRE SPECIALE. Notre nouveau Fusil le "Complet" a deux coups...

ROYAL BLACKLEAD. LE POLI "ROYAL BLACKLEAD" CONSERVE SON LUSTRE MEME SUR UN POELE CHAUFFE ROUGE.

INSTITUT KNEIPP, DE MONTREAL. 2052, rue Ste-Catherine, pres rue Bleury.

30 ans d'usage ont demontre que le "Royal" est le poli le plus economique sur le marche.

GOMME DU... Dr ADAM 10c. Guérison instantanée du mal de dents.

VIN DE QUININE DE CAMPBELL. Rend le sommeil et l'appetit pour les invalides.

UN TONIQUE PARFAIT. RECOMMANDE PAR LES MEDICINS.

SI VOUS TOUSSEZ, PRENEZ LE BAUME RHUMAL. Colère spécifique française pour la guérison des Rhumes, Consomption, Bronchite.

La Consomption Guérie

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consomption...

The "D. & L." Menthol Plaster. Pour les maux de tête, les douleurs, les rhumes, les toux, les éternuements.

LINIMENT MINARD gréit la névralgie.

MUSIQUE. et livres de musique de toutes sortes. Toutes espèces d'instruments de Musique.

PISO'S CURE FOR CONSUMPTION. Le Meilleur Remède pour la Toux.

2 Ans de Grandes Douleurs à l'Epaule. Guéries par le "D. & L." MENTHOL PLASTER.

Combattez un Rhume au Temps PNY-PECTORAL. Le spécifique actif de RHUME, de TOUX, de CROUP, de BRONCHITE, de L'ENROUEMENT, etc.

Pour les Douleurs Sciatiques et Névralgiques. Essayez une application de "D. & L." MENTHOL PLASTER.

APRES LA GRIPPE. Les médecins recommandent le VIN DE QUININE DE CAMPBELL.

SI VOUS ETES FAIBLE ET SANS VIGUEUR. Vin de Quinine de Campbell.

Dr A. F. FLEURY DE SOREL. Traite toutes les maladies en général, mais spécialement les Chancres et Cancérs.

PAIN-KILLER. GUERIRA PROMPTEMENT Diphtérie, Esquinancie, Toux et Rhumes.



Les Pilules d'Ayer. "Je prends depuis plusieurs années les Pilules d'Ayer et j'en ai toujours obtenu les meilleurs résultats."

Pour l'Estomac et le foie. ainsi que pour la guérison des migraines.

LES PILULES D'AYER. Les plus hautes récompenses à l'Exposition Colombienne.

Dépositaire général à la Pharmacie de Dr C. Lafontaine.

Hotel Riendeau. Ouverture de l'ancien Hotel St-Nicholas, Place Jacques-Cartier, Montréal.

Le populaire hôtelier, qui a acquis une si longue expérience dans cet état difficile, JOS. RIENDEAU, a transporté son établissement à l'ancien hôtel St-Nicholas.

HOTEL RIENDEAU. Cet hôtel est tenu sur un très bon pied et est un nombre des meilleurs hôtels de Montréal.

Magnifique table, bonnes chambres, liqueurs choisies, enfin tout ce qu'il faut pour faire un hôtel de première classe.

JOS RIENDEAU, Propriétaire. 15 août 1890.

Montre plaque en Or solide pour \$7.50. Vous-voilà un bon marché? Vous-voilà la meilleure montre qui ait jamais été offerte à ce prix?

une montre de \$50.00. Vous l'examinerez au bureau de l'express et si elle est telle que représentée et que vous considérez que c'est un bon marché, payez alors à l'avant de l'express \$7.50 (le prix du gros) et les frais d'expédition.

Le Liniment Anglais Eparvin, enlève les bosses dures ou molles ou calleuses, et toutes les blessures qu'ont les chevaux, guérit aussi les tumeurs, les cors, les blessures, les ring-bow, la toux, les entorses, tous les maux de gorge, la gourme, etc., etc.

The D. & L. Emulsion. Est inestimable, si vous êtes épuisé, car elle constitue à la fois un aliment et un remède.

N. LÉVEILLÉ, Marchand-Tailleur, Employé pendant 19 ans à la maison L. C. DeTonnancour.

Toujours en magasin un grand assortiment de Draps, Casimirs, Tweeds de première qualité et de Patrons les plus nouveaux.

LINIMENT MINARD guérit la seigne.

L. C. de TONNANCOUR, MARCHAND-TAILLEUR. 8-COTE SAINT-LAMBERT-8 MONTREAL.

Toujours en magasin un grand assortiment de draps, casimirs, tweeds de première qualité et de patrons les plus nouveaux.

Chemin de Fer Intercolonial. Le et après le 22 JUIN 1896, les convois de ce chemin de fer voyageront comme suit.

Les convois quitteront Lévis. Express pour Petit Métis, le samedi seulement 2 Express pour la Rivière du Loup, Campbellton et Dalhousie.

Accommodation de la Rivière du Loup. 4.15 Express direct de St-Jean, Halifax et Sydney.

Les billets et autres informations peuvent être obtenus, sur demande, de D. R. McDONALD, Agent de la ville de Québec.

Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 9 octobre 1896.

HOMMES souffrant de maux résultant des excès et des erreurs de la jeunesse, ne désespérez pas.

ROBIDOUX, CHENEVERT & ROBILARD, AVOCATS. 1647 rue Notre-Dame, MONTREAL.

Se chargeront de toutes les causes importantes du district de Richelieu et de Joliette qu'on voudra bien leur confier.

C. C. Richards & Cie. Mon fils Georges souffrait d'une névralgie du cœur depuis 1882, mais ayant fait usage du "Liniment de Minard" en 1889, le mal dont il souffrait est complètement disparu.

Dr E. A. FLAVERRIERE, DE SOREL. Traite toutes les maladies en général, mais spécialement les maladies d'Yeux, d'Oreilles et de la Gorge.

WANTED HELP. RELIABLE MEN in every locality (local or travelling) to introduce a new discovery and keep our show cards tacked up on trees, fences and bridges throughout town and country.

The World Medical Electric Co LONDON, Ontario, Can

Pain-Killer. Remède sûr et sans danger qui guérit tout les déordres et les dérangements des intestins.

On se chargera de faire toutes sortes d'impressions, telles que Livres, Pamphlets, Circulaires, Entêtes de Comptes, Cartes d'Affaires, Cartes de Visite, Lettres Funéraires, Billets, Notices, Regus.

Hotel Richelieu. Le Premier Hotel Français de Montréal. TRES AVANTAGEUSEMENT CONNU DU PUBLIC.

LA SOCIÉTÉ Artistique Canadienne. Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la musique et d'encourager les artistes.

Capital action-\$50,000. Président, L. BEAUDRY; Gérant Général, G. CODERRE.

DISTRIBUTION DES PRIX. 1 Lot valant \$1000 \$1000, 1 do 400 400, 1 do 150 150, 2 do 50 100, 8 do 20 160, 40 do 5 200, 200 do 2 400, 400 do 1 400.

LOTS APPROXIMATIFS. 100 Lots valant 1 100, 100 do 1 100, 999 do 1 999, 999 do 1 999.

Une liste des numéros gagnants sera donnée à tout souscripteur qui en fera la demande. La distribution se fait par un comité de citoyens connus et digne de confiance.

Prix du Billet 10 cts. TIRAGE. Dans la salle de l'Union St-Joseph, rue Ste-Catherine, G. GODERRE, Gérant.

JOHN LABATT LONDON & STOUT. Seul agent à Berthier, M. ARTHUR CAISSE, marchand d'épicerie et liquere.

SÛRE LE GRAND PURIFICATEUR DU SANG. NE MANQUE JAMAIS LA SALSEPARILLE DE BRISTOL. GUÉRIT TOUTES LES AFFECTIONS DU SANG. CERTAINE.